

DEMEUSE (*Robert-Modeste-Remacle-Amédée*) Photographe et dessinateur, adjoint à la 3^e expédition de découverte du Congo par la côte orientale d'Afrique (Verviers, 3.9.1852 - R.I.). Fils de Martin-Modeste et de Lemaire, Marie-Anna.

Robert Demeuse, frère du docteur Fernand Demeuse qui, dès 1886, effectuera plusieurs explorations scientifiques au Congo (1) tout jeune, aimait déjà voyager. Il explora l'Afrique du Nord, visita l'Algérie, la Tunisie, se livrant en artiste à la photographie et au dessin. Le bey de Tunis lui conféra pour l'excellence de ses travaux, la distinction du Nichan Iftichar.

(1) *Biogr. Col.*, t. V, col. 164.

Attaché en Belgique à l'Institut cartographique militaire, section de la photographie, il travaillait depuis cinq ans de façon vraiment remarquable sous la direction du capitaine Hannot lorsqu'en 1880, il fut sollicité par l'Association internationale africaine pour participer à l'expédition Ramaeckers qui, la 3^e de l'espèce, allait partir pour l'exploration du centre africain par la côte orientale. Aux côtés de Ramaeckers allaient prendre place également le jeune sous-lieutenant Jérôme Becker et le lieutenant De Leu.

L'expédition quitta Brindisi le 7 juin 1880 pour la mer Rouge et la côte de l'océan Indien. A Zanzibar, reçue par le Sultan Sa-id Bargash, elle s'occupa immédiatement d'organiser une caravane, 200 hommes d'escorte qui allaient guider les Belges vers l'intérieur du pays. Au cours des préparatifs de départ, l'expédition rencontra à Zanzibar une mission allemande dirigée par von Schoelen, chargée de fonder un poste entre Tabora et Karema. Il fut convenu que les Belges rejoindraient cette mission en cours de route à Epwampwa, ainsi qu'une autre mission, française celle-là, celle de M. Sergère, de Marseille, qui avait pour objectif de créer à Tabora un centre de ravitaillement pour les caravanes. Pendant les préparatifs de départ, Demeuse se montra un compagnon des

plus joyeux et des plus serviables. Becker dira de lui dans *La vie en Afrique*: « Demeuse était l'homme à tout faire de la bande; dans le cours d'une existence passablement nomade, il s'était formé à manier indifféremment le marteau du forgeron, le rabot du charpentier, l'aiguille du tailleur. Il était un des principaux éléments de gaieté et d'insouciance de notre groupe. Véritable boute-en-train, il nous remontait le moral dans les situations les plus difficiles et les plus grises, grâce à son inlassable bonne humeur. Il était merveilleux en inventions drolatiques qui nous faisaient rire aux larmes. De plus, il était excellent photographe et sa collaboration était des plus précieuses. »

Partie de Zanzibar le 15 juillet, l'expédition belge se mit en route vers l'intérieur au départ de Bagamoyo le 22 juillet, et alors commença une randonnée difficile et périlleuse à travers le Mgounda Mkali, en pays Rouga-toyga, par une température suffocante et humide, le long de pistes coupées de montagnes et de marais. Malheureusement, la fièvre ne tarda pas à s'abattre sur Demeuse dont l'état fut bientôt jugé si grave qu'à peine dépassée la station française de Condoa, ses compagnons lui conseillèrent, le cœur gros évidemment, de rebrousser chemin. Il regagna Condoa, puis Zanzibar et repartit vers l'Europe (décembre 1881).

Antérieurement à son départ pour l'Afrique, Demeuse avait écrit des articles sur la pêche et la chasse et le récit d'une expédition en forêt (*Bull. de la Sté de Géographie de Belgique*, 1878).

A son retour d'Afrique, divers articles parurent de lui: dans le *Congo ill.*, 1894, p. 33: *Condition de la femme*, et des photographies publiées par Weissenbruch, Brux. 1890.

6 avril 1956.

M. Coosemans.

[A. E.]

De Martrin-Donos, *Les Belges en Afrique centrale*, t. 1. — J. Becker, *La vie en Afrique*, Lebègue, Brux. 1887, t. 1, p. 50, 114, 119. — A. Chapaux, *Le Congo*, Brux., 1894, p. 31. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, Brux., t. 1, p. 239, 240. — Defester, *Les pionniers belges au Congo*, Duculot, Tamines, p. 25. — Reg. matric. n° 39.